

Expansion des exportations—Loi

soutenir un secteur commercial et industriel actif et rentable. C'est pourquoi il est extrêmement important que nous agissions avec détermination et que nous connaissions le succès à l'étranger.

• (1250)

Trente pour cent de notre produit national brut provient du commerce. Ce chiffre serait encore plus élevé si le Canada avait conservé la part du commerce mondial qu'il détenait autrefois. Ainsi, en 1968, l'année où ce gouvernement a réellement pris ses fonctions sous l'actuelle direction, la part du commerce mondial qui revenait au Canada était de 5.74 p. 100. En 1981 ce chiffre était tombé à 3.8 p. 100. En 1968, les Canadiens exportaient plus que les Japonais; aujourd'hui, pourtant, la part du Japon dans le commerce international est deux fois celle du Canada.

Au cours des dix années écoulées entre 1970 à 1980, le taux de croissance annuel moyen des exportations canadiennes a été de 4.4 p. 100, le plus bas de tous les grands pays industrialisés et moins de la moitié des 10 p. 100 que nous avons connu entre 1960 et 1970. Pendant cette même période, 1970-1980, les exportations moyennes annuelles ont augmenté de 6.7 p. 100 en Italie, 7.5 p. 100 au Royaume-Uni, 8.9 p. 100 au Japon, 6.9 p. 100 aux États-Unis, 6.8 p. 100 en France et 5.8 p. 100 en Allemagne de l'Ouest.

Publiquement, le gouvernement aime faire ressortir les résultats plutôt bons des deux dernières années. Toutefois, monsieur le Président, si nous considérons les documents internes que l'on peut obtenir du ministère de l'Expansion industrielle et régionale, on constate qu'ils font état d'un point de vue un peu moins optimiste, mais certainement plus réaliste. Je voudrais donner lecture d'un paragraphe de ce document:

A moyen terme, la croissance des exportations ne suivra peut-être pas les progrès des importations. Les récents surplus dans la balance commerciale canadienne sont dus beaucoup plus à l'effet dépressif de la récession, relativement plus sévère au Canada, sur les importations qu'à une performance supérieure des exportations.

Le gouvernement a également omis de faire remarquer que le Canada avait eu un déficit de 13 milliards de dollars en biens manufacturés l'année dernière. On estime qu'en éliminant ce déficit, on pourrait créer environ 250,000 emplois. A une époque où nous avons plus de 1.5 millions de chômeurs, toute mesure gouvernementale visant à créer des emplois mérite qu'on s'y attarde.

Fait à noter, l'Association des manufacturiers canadiens estime que 2.7 millions d'emplois pourraient être créés si nous regagnions la part du commerce mondial que nous avons en 70. C'est un chiffre tout à fait significatif. Ce rétrécissement de notre part du marché mondial et notre déficit des produits manufacturiers s'expliquent en grande partie par l'évolution de notre productivité.

Ces dernières années, nous avons eu la hausse de productivité industrielle la plus faible de tous les grands pays industrialisés. De 1977 à 1982 elle n'a progressé que de 0.3 p. 100, contre 27.6 p. 100 au Japon, 22.6 p. 100 en Italie, 17.9 p. 100 en Suède, 22.3 p. 100 en France, 19.5 au Danemark, 14.7 p. 100

en Allemagne, 18.2 p. 100 au Royaume-Uni et 3.6 p. 100 aux États-Unis. Même en 1982, notre productivité a baissé de 2.8 p. 100.

Une des principales raisons de ce phénomène c'est l'état pitoyable de notre effort de recherche et de développement. Nos dépenses à ce chapitre ne représentent que 1.2 p. 100 de notre produit national brut, contre 2.4 p. 100 aux États-Unis, 2 p. 100 au Japon, 2.3 p. 100 en Allemagne de l'Ouest, 2.2 p. 100 au Royaume-Uni et 1.8 p. 100 en France. Parmi les grands pays industrialisés, il n'y a que l'Italie avec 0.9 p. 100 qui proportionnellement consacre moins que nous à la recherche et au développement.

J'entame à peine mes observations, mais je vois, monsieur le Président, que vous me signalez que j'ai épuisé mon temps de parole. Vu la nature de ce débat, j'ai la conviction qu'avec l'arrivée d'autres amendements j'aurai la possibilité d'intervenir de nouveau.

M. Charles Mayer (Portage-Marquette): Monsieur le Président, il s'agit d'une mesure de première importance puisqu'elle concerne l'une des principales obligations du gouvernement, qui est de rendre compte des dépenses publiques. C'est une mesure importante parce qu'elle porte non pas sur le prélèvement d'impôt mais sur les montants que peut emprunter le gouvernement.

Je trouve étrange qu'à l'occasion de l'examen d'une mesure semblable mettant en jeu des dizaines de milliards de dollars, ce qui est une somme considérable, le gouvernement ne se préoccupe pas du tout d'un secteur qui vend des produits à l'étranger, le secteur agricole. Il s'ensuit monsieur le Président, qu'un secteur économique clé n'est pas en mesure de soutenir la concurrence et de maintenir ses exportations.

D'une certaine manière, monsieur le Président, on peut dire que j'ai toujours fait partie du comité des transports. Et quand je vous appelle monsieur le Président, j'ai l'impression de m'adresser au président même du comité. Soit dit en passant, ce dernier fait de l'excellent travail. Il a su s'attirer le respect et l'admiration de ses collègues à l'occasion de l'étude d'une mesure très contestée, la loi modifiant le tarif du Nid-de-Corbeau. C'est une digression, mais je tenais à vous le signaler.

M. Wise: A quel article en êtes-vous maintenant?

M. Mayer: Mon distingué collègue veut savoir où nous en sommes. Pour la gouverne de tous les députés qui attendent impatiemment de reprendre cette mesure la semaine prochaine, sauf erreur nous en sommes à l'article 56. Il en reste 14 autres à étudier. En somme, nous progressons à grands pas. Une fois encore, je rends hommage au président et aux autres membres du comité.

Pour en revenir au projet à l'étude, je trouve étrange que le ministre de l'Agriculture (M. Whelan) n'ose pas demander d'aide financière au ministre des Finances (M. Lalonde) pendant que la Chambre est saisie d'une mesure autorisant le gouvernement à emprunter des milliards. Où donc le gouvernement prendra-t-il cet argent? Je suppose qu'il s'adressera à des prêteurs privés.